



Manifestation du 24 octobre : déclaration de la Maire de Grenoble

Laurence Ruffin, Maire de Grenoble, déclare « Aujourd'hui, comme depuis le début du mouvement lycéen, des dizaines de milliers de personnes se sont mobilisées dans les rues de Grenoble pour exprimer de manière pacifique et joyeuse des revendications légitimes pour la justice sociale, l'avenir de la jeunesse et la lutte contre la vie chère.

Nous étions avec de nombreux-ses élu-es dans le cortège aux côtés de toutes celles et ceux qui sont descendu-es dans la rue pour manifester. Cette liberté de manifestation est l'expression d'un droit fondamental. Elle doit rester un principe et son interdiction l'exception.

Alors que l'immense majorité du cortège était pacifique, des dégradations et des affrontements ont entraîné le départ de la plupart des manifestant-es. Je condamne fermement toutes les violences.

Les dégradations ne doivent pas faire oublier l'essentiel. Derrière cette mobilisation, il y a la crise du pouvoir d'achat et le manque de perspectives. Notre société continue de produire des désirs mais réduit les moyens d'y accéder. Elle continue de parler de choix et de liberté alors que la vie quotidienne est marquée par les dépenses contraintes et les renoncements.

Les violences sont la conséquence de la dégradation des conditions de vie et de l'abandon de celles et ceux qui en ont le plus besoin. À Grenoble, nous faisons le choix de maintenir des services publics de proximité, parce qu'ils sont le patrimoine de celles et ceux qui n'en ont pas. Mais pendant que la Ville s'efforce de préserver ces solidarités, l'État se désengage de services publics essentiels. Quand on fragilise l'école ou l'accès aux soins, on fragilise la promesse républicaine elle-même. C'est à ces causes qu'il faut s'attaquer.

J'appelle le Gouvernement à prendre la mesure de l'urgence sociale et à apporter des réponses politiques concrètes à cette mobilisation sans précédent. C'est par la justice sociale, le dialogue démocratique et le respect des libertés que nous pourrions reconstruire la confiance. »